



ARCHITECTURE À **Poitiers**, une exposition introduit aux merveilles de l'art roman, à découvrir ensuite, in situ, dans une région privilégiée

L'âge d'or du roman poitevin

POITIERS (Vienne)

De notre envoyée spéciale

Leur geste évoque le jeu d'enfants « *je te tiens par la barbichette...* » Pourtant les deux hommes n'ont pas l'air de plaisanter ! Leurs épouses tentent de les retenir mais l'humeur semble à la rivalité farouche. Joyau des collections du Musée Sainte-Croix de Poitiers, le *Chapiteau de la dispute*, provenant sans doute d'un pilier de justice, est présenté à hauteur de regard, dans un éclairage subtil. Le visiteur de l'exposition « *L'Âge roman au temps des comtes-ducs d'Aquitaine* » peut ainsi en apprécier le moindre détail. « *Du X^e au XII^e siècle, le diocèse de Poitiers a connu une période particulièrement favorable et prospère*, explique Anne Benéteau Péan, directrice des Musées de

Poitiers et co-commissaire de l'exposition. *L'essor démographique et économique s'est accompagné de la construction de nombreux édifices, religieux notamment. Poitiers s'est imposée comme une capitale spirituelle et intellectuelle.* »

Vestiges de ces églises sises dans la ville et sa région, chapiteaux, bas-reliefs, fragments d'architecture... illustrent l'art éblouissant des sculpteurs romans. Les motifs végétaux rivalisent de grâce et de raffinement, tandis que les figures animales - réelles ou fantastiques - composent un bestiaire irrésistible. Les représentations du visage et du corps humain abondent aussi, comme sur les chapiteaux épous-touffants de l'église de Genouillé (Charente-Maritime), exposés pour la première fois depuis leur récente



MUSÉES DE POITIERS, CHRISTIAN VIGNAUD

Chapiteau de la dispute, au Musée Sainte-Croix de Poitiers. On ne sait qu'admirer le plus : la finesse expressive des traits ou le traitement des barbes et chevelures, aux mèches fluides comme des algues marines.

redécouverte lors d'un chantier de restauration. On ne sait qu'admirer le plus : la finesse expressive des traits ou le traitement des barbes et chevelures, aux mèches fluides comme des algues marines.

Si la sculpture impose son charme et sa force suggestive, l'orfèvrerie,

l'enluminure, la peinture murale et la verrerie apportent aussi leur témoignage dans ce panorama du roman poitevin. « Voici une pièce unique, poursuit Anne Benéteau Péan, devant un vase reliquaire en verre bleu et blanc, d'une grande pureté de forme. Il fut retrouvé par-

faitement intact à la fin du XIX^e siècle, dans un autel de Saint-Savin, cette "Sixtine" de la peinture romane. On l'a d'abord cru antique mais on le date désormais du XI^e siècle ou du début du XII^e. »

L'exposition s'inscrit dans un ensemble de manifestations régionales

et veut mettre en valeur toutes les institutions qui œuvrent pour préserver ce formidable patrimoine culturel. À l'instar

« Poitiers s'est imposée comme une capitale spirituelle et intellectuelle. »

de la Société des antiquaires de l'Ouest, fondée en 1834, qui contribua au sauvetage du baptistère Saint-Jean à Poitiers, menacé par le percement d'une rue. Le site Internet.ageroman.org fédère les collections des musées de Poitou-Charentes et propose des parcours de visites virtuelles ou bien réelles, guidées par GPS. La technologie moderne se met au service du génie des artistes et artisans séculaires !

Avant de quitter le musée, on pourra admirer le *Chapiteau de la dispute*, mais sur son flanc gauche, les ennemis se sont réconciliés. Pour preuve, l'affrontement a cédé la place à une accolade amicale, presque tendre. Illustration de cette « paix de Dieu » que les clercs tentaient d'imposer aux hommes et à la société. Parfois avec succès.

EMMANUELLE GIULIANI

Jusqu'au 16 janvier RENS : 05.49.41.07.53.
et www.musees-poitiers.org